

**TABEAU 16**  
**EXIGENCES DE PEMEX AU PLAN DES IMMOBILISATIONS**  
**1993-1997**  
(en millions de dollars américains)

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	TOTAL
Exploration et production	1 601,6	1 609,9	1 851,4	2 129,2	2 448,5	2 815,8	10 854,9
Raffinage	891,1	778,8	1 583,0	1 558,5	1 239,7	821,2	5 981,2
Gaz et pétr. primaire	86,1	131,0	215,8	195,1	201,8	63,5	807,2
Pétrochimie de transformation	141,5	78,6	78,6	78,6	78,6	78,6	393,0
Groupe PEMEX	151,3	176,3	78,0	57,6	55,1	61,8	428,8
<b>TOTAL</b>	<b>2 871,6</b>	<b>2 774,6</b>	<b>3 806,8</b>	<b>4 019,0</b>	<b>4 023,7</b>	<b>3 840,9</b>	<b>18 465,1</b>

Source : PEMEX

Dans les années à venir, les plus importants projets viseront encore, dans le secteur de l'exploration et la production, l'estimation du potentiel pétrolifère et gazifère, l'intégration des réserves et la mise en valeur des gisements (principalement pétrolifères), ainsi que l'exploitation et l'entretien des puits actuellement en production, notamment ceux de la zone marine, sans oublier les infrastructures. Au plan du raffinage, on poursuivra les travaux entrepris aux raffineries de Tula II, de Salina Cruz et de Cadereyta, l'exécution du «Projet d'ensemble pour la protection de l'environnement» et la modernisation des procédés; on compte également, le cas échéant, ériger une nouvelle raffinerie. Dans le secteur du gaz et de la pétrochimie primaire, le projet de plus grande envergure porte sur l'intégration et la modernisation des méthodes de production et de distribution du gaz, ainsi que, dans une moindre mesure, sur l'intégration de la production du gaz dans le bassin de Papaloapan. Aucune initiative d'importance n'est encore prévue dans le domaine de la pétrochimie de transformation; on compte surtout améliorer la sécurité des installations actuelles et les perfectionner au plan technique, les moderniser par l'implantation de systèmes de commande décentralisée, achever les projets en cours, notamment le «Projet d'ensemble pour la protection de l'environnement». Une bonne partie des fonds nécessaires proviendra cependant de sources privées.

En règle générale, les capitaux essentiels à la réalisation de ces projets ne sont pas pris à même le budget de la société. PEMEX a jusqu'ici pu profiter sans grande difficulté de prêts provenant d'organismes étrangers tels la Eximbank du Japon et des États-Unis et la Société canadienne pour l'expansion des exportations. Les fonds ainsi reçus sont souvent étroitement liés à un projet donné, comme le fait la Eximbank japonaise à l'égard du «Projet d'ensemble pour la protection de l'environnement». PEMEX possède également des crédits ouverts auprès des plus grandes banques internationales et jouit d'un financement préférentiel de la part de plusieurs organismes d'envergure mondiale, grâce auquel elle peut acheter de l'équipement, construire des usines ou réaliser ses projets. Enfin, PEMEX réussit aussi à se financer elle-même sur les marchés internationaux, notamment par l'émission d'obligations. Elle songe également, depuis quelque temps, à permettre aux